

05- Jérôme Bosch (1450-1516)

Emilie d'Orgeix



Plan de la séance

1- Bosch : sa vie et son milieu

- 1.1. Bosch et la ville de Bois-le-Duc
- 1.2. Influences et premières réalisations.
- 1.3. Publications contemporaines : Pic de La Mirandole et Sébastien Brant

2. Les scènes moralisatrices

3. La vie du Christ

4. Le triomphe des saints

5. Le Jardin des Délices

6- Style et héritage artistique

L'affirmation de la « peinture de genre ».

Bibliographie sélective

- Walter S. Gibson, *Jérôme Bosch*, Paris, éditions Thames & Hudson, 1995
- Larry Silver, *Bosch*, Paris, Citadelles et Mazenod, 2006
- Roger van Schoute; Monique Verboomen, *Jérôme Bosch*, Bruxelles, La Renaissance du Livre, 2007.
- Hans Belting, *Bosch. Le jardin des Délices*, Paris, Gallimard, 2005.

1- Bosch : sa vie et son milieu

1.1. Jérôme Bosch et la ville de Bois-le-Duc

Jérôme Bosch (1450-1516)
né Jérôme van Aken
Famille de peintres originaires d'Aix-la-Chapelle (Aachen ou Aken).
Réalise une trentaine d'œuvres mais chronologie et paternité difficiles à définir.
v. 1450 : naissance à Bois-le-Duc (Hertogenbosch), dans le Brabant (aujourd'hui Hollande)
v. 1460-1470 : peut-être formation à Utrecht dans un atelier d'enlumineur (réf. influence du maître Evert van Soudenbalch).
1474 : mentionné pour la première fois dans les textes avec son père « fils de Jean le peintre ».
1482 : acquiert une maison en brique sur la grand'place de Bois-le-Duc.
1486-1487 : mentionné comme membre de la confrérie de Notre-Dame.
1504 : commande par Philippe Le beau, duc de Bourgogne d'un retable du *Jugement dernier* de très grande dimension (270 x 250 mm) aujourd'hui disparu.
1516 : enterré à Bois-le-Duc

Carte des Pays-Bas.

Hertogenbosch

Quatrième ville du duché de Brabant au XVe siècle après Bruxelles, Anvers et Louvain. Ville prospère : huit églises fondées au XIVe siècle, une dizaine de plus au XVe siècle. Au début du XVIe siècle, la ville

comptait plus de trente églises et châteaux. On la nommait d'ailleurs « Cleyn Rome » : la « petite Rome ».

Malgré tout : pas de palais ni de cour comme à Bruxelles ou Lille, pas d'abbaye influente qui puisse faire office de commanditaire et pas de grandes familles.

Commande artistique essentiellement bourgeoise et religieuse.

Eglise Saint-Jean, Bois-le-Duc.

Style gothique brabançon. En 1517, elle comptait sept chapelles rayonnantes et huit chapelles latérales. Elle était décorée de peintures murales, de sculptures, de peintures de chevet, de vitraux et les autels étaient surmontés de retables sculptés ou peints. L'église devint cathédrale en 1560.

Marché aux draps

La richesse de la ville était aussi due à un commerce important (draps et coutellerie) avec la région rhénane et les villes des Pays-Bas.

[Non signé], *Marché aux draps de Bois-le-Duc*, début XVIe. Nordbrabantse Museum.

Commande de la guilde des drapiers regroupant les fabricants et les marchands de draps. Au premier plan, Saint-François, fils de drapier, distribue des tissus à des pauvres et éclopés.

Confrérie de Notre-Dame

Les confréries en l'honneur de la vierge se multiplièrent au cours des XIIIe et XIVe siècles. Bruxelles comptait déjà une confrérie de Notre-Dame en 1142. A Bois-le-Duc, la confrérie fut fondée en 1318 et comptait un nombre considérable de membres au temps de Jérôme Bosch. But de la confrérie, dévotion à la vierge Marie et accessoirement, le secours aux pauvres. Organisation de fêtes de la Vierge, célébrations de messes, réunions annuelles et nomination des nouveaux membres, décoration de la chapelle dans l'église Saint-Jean par des artistes locaux, procession en ville.

Bosch participe au retable de la chapelle Saint-Jean.

Pieter Saenredam, *'Koor van de Sint-Janskerk te 's-Hertogenbosch'* (Chœur de l'église Saint-Jean de Bois-le-Duc), panneau, 128,8 x 87, 1646, 'National Gallery of Art', Washington DC.

1.2. Influences et premières réalisations.

Jérôme Bosch, *Epiphanie* ou *Adoration des mages*, 1470-1485, huile sur bois. Philadelphie, Philadelphia Art Museum.

- Influence de l'art Hollandais et des enluminures de manuscrits.

- Composition traditionnelle. Rapport spatial maladroit. Souci du détail.

Œuvre : Jérôme Bosch, *Ecce Homo*, 1470-1485, huile sur bois. 71 x 60 cm. Francfort, Stoelelsches Kunstinstitut.

Composition traditionnelle. Rapport spatial maladroit. Souci du détail. Exotisme de la scène : le mal est Ottoman avant tout.

Utilisation de lettres gothiques « Ecce Homo » (Pilate), « Crucifige Eum » de la foule et « Salve nos Christe Redemptor » a été effacé de la partie entre les deux donateurs.

Emblèmes du mal : Hibou dans la niche au dessus de Pilate, crapaud qui recouvre le bouclier d'un des soldats.

Œuvre : D'après Jérôme Bosch (copie), *L'Escamoteur (Le charlatan, le jongleur, le prestigitateur)* huile sur bois, 53 x 65 cm. Musée de Saint-Germain-en-Laye., Musée Municipal.

Crapaud; moulin à vent, voleur...

« Oh combien de tour de passe-passe n'y a-t-il pas dans ce monde ! »

Jérôme Bosch, *Portement de Croix*, huile sur bois, 57 x 31 cm. Vienne, Kunsthistorisches Museum.

En bas, mauvais larron et bon larron.

Influence des *Livres d'Heures* hollandais contemporains.

Livre d'Heures de Claude Gouffier, vers 1550.

Livre d'Heures de Catherine de Clèves, 1440, Flandre. Pierpont Morgan Library, New York

1.3. Publications contemporaines : Pic de La Mirandole et Sébastien Brant

Opposition entre la foi optimiste de la Renaissance italienne de Pic de La Mirandole et la vision sombre de la nature humaine du Nord de l'Europe.

Corrompu depuis le péché originel, l'homme se débat faiblement contre son penchant au mal et est davantage susceptible de sombrer au niveau des bêtes.

Littérature sur la folie très en vogue à la fin du XV^e siècle, liée à une vision eschatologique du monde à l'approche de 1500 et profondément enracinée dans la culture visuelle médiévale des livres d'Heures.

Ouvrage : Pic de la Mirandole (1463-1494), *Oraison sur la dignité de l'Homme*, publié v. 1486.

L'idéal de l'Humanisme florentin qui règne en Italie s'oppose à la littérature ultramontaine.

Célébration de l'excellence et de la bonté de l'humanité. L'homme possède le libre-arbitre la capacité de déterminer sa nature et son destin.

Ouvrage *Ars Moriendi* ou Art de Mourir, 1415.

Des démons rassemblés autour du lit du mourant soumettent le malheureux à toute une série de tentations (manque de foi, le désespoir, l'impatience, l'orgueil et l'avarice) auquel il résiste grâce à un ange qui le console.

Ouvrage Sébastien Brant (1458-1521) , *La Nef des fous*, publié en 1494 et illustré par Albrecht Dürer.

« Le monde entier est plongé dans une nuit profonde [...] persiste dans un coupable aveuglement et chaque rue voit passer des imbéciles ».

Ouvrage Erasme (1487-1536), *Eloge de la folie*, 1511.

La folie en personne décrit les faiblesses humaines et l'imbécillité avec ironie.

« Mais il n'est pas dans mon sujet d'examiner la vie des papes et des prêtres, j'aurais l'air de composer une satire au lieu de mon propre éloge, et l'on pourrait croire qu'en louant les mauvais princes j'ai l'intention de censurer les bons. »

Carte géographique d'Oronce Fine, *Mappemonde latine*, Paris.

2. Les scènes moralisatrices

Œuvre : Jérôme Bosch (et atelier), *Extraction de la pierre de la folie*, v. 1485, huile sur bois, 47,5 x 34,5 cm. Madrid, Musée du Prado. « Maître extirpe la pierre de la folie, mon nom est Lubbert Das » (Lubbert : prénom donné aux idiots dans les histoires hollandaises).

Critique des ordres religieux et de leurs richesses. Pierre = tulipe mais plutôt nénuphar car les tulipes n'avaient pas encore été importées en Hollande.

Œuvre : Jérôme Bosch, *La nef des Fous*, [sd], huile sur bois, 57,9 x 32,8 cm. Paris, Musée du Louvre. Critique de la luxure, de la gourmandise et de la folie.

Œuvre : Jérôme Bosch, *Le fils prodigue ou le vagabond*, [sd], huile sur bois, 71 x 70,6 cm. Rotterdam, Museum Boijmans van Beuninger.

Œuvre : Jérôme Bosch, *Les sept péchés capitaux et les quatre fins dernières* (dessus de table) , v. 1485-1490, huile sur bois, 120 x 150 cm. Madrid, Musée du Prado. Mentionné dans les collections de l'Escorial dès 1574.

Centre : série d'anneaux concentriques qui forment l'œil de Dieu avec, dans son iris, le Christ se levant de son tombeau et montrant ses plaies. « Attention, attention, Dieu voit ».

Autour: sept scènes quotidiennes qui représentent les sept péchés capitaux : gourmandise, paresse, luxure, orgueil, colère, avarice, envie.

En marge de l'œuvre : quatre fins de l'homme : mort, jugement dernier, paradis et enfer (atelier du peintre).

3. La vie du Christ

Œuvre : Jérôme Bosch, *Triptyque de l'Épiphanie*, huile sur bois, panneau central : 1467 x 840 mm; volets : 1467 x 42 cm. Madrid, musée du Prado.

Fermé : messe de Saint-Grégoire. Ouvert : Épiphanie avec donateurs et leurs saints patrons (St Pierre avec ses clefs et Sainte Agnès avec son agneau).

Messe de Saint-Grégoire

Thème iconographique majeur de la Contre réforme qui représente le pape Grégoire le Grand (540-604) en train de célébrer une messe à Rome dans l'église Sainte-Croix-de-Jérusalem alors qu'apparaît sur l'autel la personification du Christ.

Thème repris dans la *Légende Dorée* de Jacques de Voragine au XIII^e siècle et très largement diffusé.

- Réalité de la transsubstantiation.

La messe de Saint Grégoire, Dijon, XIV^e siècle, Dijon, Chartreuse de Champmol.

Œuvre : Jérôme Bosch, *Épiphanie ou Adoration des mages*, 1470-1485, huile sur bois. Philadelphie, Philadelphia Art Museum.

- Influence de l'art Hollandais et des enluminures de manuscrits.

- Composition traditionnelle. Rapport spatial maladroit. Souci du détail.

Œuvre : Jérôme Bosch, *Le portement de Croix*, huile sur bois, 76,7 x 83,5 cm. Gand, Museum voor Schone Kunsten. Sainte Véronique, le bon larron, les bourreaux.

4. Le triomphe des saints

Œuvre : Jérôme Bosch, *Triptyque de la tentation de Saint-Antoine*, v. 1501. huile sur bois, 139 x 113 cm. Lisbonne, musée national d'art antique. Invocation de Saint-Antoine contre la maladie de l'ergot de seigle.

Scènes de la *Légende dorée* : tentation et résistance. Gauche : saint ramené après avoir subi des attaques démoniques en Egypte. Envolée de Saint-Antoine au centre. Droite St Antoine seul.

Œuvre : Jérôme Bosch, *Saint-Jean Baptiste dans le désert*, huile sur bois, 485 x 400 mm. Madrid, Musée Lázaro Galdiano. Probablement volet gauche d'un triptyque.

Œuvre : Jérôme Bosch, *Le jardin des délices*, huile sur bois, 220 x 386 cm. Madrid, Musée du Prado
Création du monde, L'humanité avant le déluge, l'Enfer.

« *Ipse dicit et facta sunt* », sur le volet gauche, et « *Ipse mandavit et creata sunt* », « Car Il dit et la chose arrive ; Il ordonne et elle existe. ».

Probablement commandité par Henri de Nassau-Breda et ce serait à l'occasion de son mariage en 1503

Œuvre : Jérôme Bosch, *Le jardin des délices*, huile sur bois, 220 x 386 cm. Madrid, Musée du Prado
Création du monde, L'humanité avant le déluge, l'Enfer.

5- Style et héritage artistique

L'affirmation de la « peinture de genre ».

Influence important sur la peinture de genre aux Pays-Bas et dans l'Europe du nord.
Reprise dans la gravure et la peinture notamment Pieter Bruegel.